

*y sera remplacé par le plus grand des Thaumaturges, etc. Quod felix faustumque sit.*

Ma femme me charge spécialement de bien des compliments pour vous. Recevez les miens envoyés de tout mon cœur. J'accepte avec joie et reconnaissance ce sentiment que vous m'offrez à la fin de votre lettre, avec tant de grâce et de bienveillance, et en me recommandant à votre sagesse pour ne pas me brouiller avec M. R., je *passé* (comme on dit en Italie) à vous renouveler l'assurance de mon éternel attachement.

M.

V.

Turin, 18 septembre 1820.

MONSIEUR,

J'ai lu avec un extrême plaisir votre longue et intéressante lecture du 8. Vous m'apprenez bien des choses et vous m'en expliquez beaucoup. Puisque vous y consentez, j'envoie le M. S. directement à M. R. J'aurais peur d'être fade, si je vous répétais l'expression de ma reconnaissance. Elle est véritablement sans bornes. Vous jugerez en me lisant que jamais on n'a pu faire plus d'honneur aux observations d'un homme en qui l'on a toute confiance. Il n'y a pas une de vos objections sur laquelle je n'aie fait droit. Peut-être même, Monsieur, vous ne me trouverez pas gauche tout-à-fait, lorsque j'ai épousé vos idées et que je vous ai donné place dans l'ouvrage. Vous verrez.

Voici l'histoire de l'avis des éditeurs. C'est moi qui ai tort, parce que j'aurais dû vous écrire directement. J'ai profité avec reconnaissance de vos éloges, parce que la fiction reçue permet de supposer que je ne vous ai pas lu; mais dans une seconde édition, n'est-ce pas comme si j'écrivais